



## 1<sup>er</sup> appel à communication (septembre 2016)

### « Relever les défis de l'altérité dans l'enseignement supérieur »

- Comment gérer les individualités dans une équipe d'apprentissage ?
- Faut-il mélanger les origines, les cultures, les expériences de chacun pour former des groupes ?
- Comment tirer parti d'une classe hétérogène ?
- Peut-on concilier la liberté académique de l'enseignant et la liberté d'apprendre de l'étudiant ?
- Je suis différent : comment puis-je trouver ma place ? Et doit-on/peut-on tout accepter au nom de la différence ?
- Est-ce utile de mieux se connaître pour mieux accueillir « l'autre » apprenant (ou comment découvrir son épistémologie personnelle d'enseignant) ?
- Quelle est la part personnelle et la part collective dans la réflexivité ?
- Enseigner en s'appuyant sur la controverse, est-ce aussi apprendre à gérer la conflictualité ?

Toutes ces questions renvoient, entre autres, à la notion d'altérité.

«L'altérité est le concept le plus antipathique au bon sens» - [Roland Barthes]

Cette notion a été largement déclinée dans le contexte de l'enseignement-apprentissage à travers les travaux de Martin Buber (1878-1965), d'Emmanuel Lévinas (1906-1996), d'Ivan Boszormenyi-Nagy (1921-2007) ou de Mary E. Richmond (1861-1928), et plus récemment ceux de Denise Jodelet entre autres. Il en ressort que l'altérité, dont les racines sont à la fois latine (*alter* = ce qui est autre, distinct, séparé) et grecque (*to heteron*, *ἕτερότης* = ce qui est autre que, différent de), est un concept profondément ambivalent :

- ambivalent car nous sommes tous à la fois « identiques » et « différents » ; en d'autres termes : des individus au sein d'un collectif ;
- ambivalent car « l'autre » peut renvoyer à une personne, à un groupe (voire à une institution) ;
- ambivalent car pouvant être connoté de façon positive (par exemple l'enrichissement au contact de la différence) et/ou négative (entre autres les conflits liés à la défense de nos identités propres).

Du point de vue des principaux acteurs de l'enseignement supérieur que sont les étudiants ou les enseignants, cette altérité se manifeste essentiellement à travers les tensions entre identité propre et rapport à l'autre. Ainsi, les étudiants peuvent être inscrits dans la même formation, avoir les mêmes âges ou avoir suivi les mêmes cursus, et pour autant ils sont là avec des parcours de vie singuliers, des motivations particulières et viennent de milieux sociaux variés. De plus, ils perçoivent différemment leur rapport à l'autre : un concurrent, un pair, un soutien pour l'apprentissage ? Et si les enseignants poursuivent le même objectif (favoriser l'apprentissage), ils ne vont pas utiliser les mêmes moyens pour y parvenir, ni partager les mêmes représentations sur l'enseignement et l'apprentissage... Et là aussi, leur rapport à l'autre est varié, que cet autre soit étudiant ou, sans doute plus encore, enseignant.

## Relever les défis de l'altérité, c'est faire évoluer les pratiques pédagogiques.

C'est par exemple renoncer à subir l'hétérogénéité comme un obstacle et en faire une opportunité pour générer d'autres façons d'apprendre chez nos étudiants, voire la provoquer en réunissant volontairement des publics variés dans des modules interdisciplinaires. C'est aussi réconcilier une démarche d'ensemble nécessaire pour assurer la cohérence de la formation et une pluralité dans les pratiques individuelles. Ainsi, les formations qui intègrent une vision globale ou une approche-programme sont encore minoritaires dans la plupart des pays francophones d'Europe : les formations universitaires y restent principalement construites à partir des contenus, alors même que la recherche a bien documenté l'intérêt d'une cohésion d'ensemble, au sein de laquelle l'individu peut tracer son propre chemin. C'est encore assumer l'apprentissage du bien-vivre ensemble, dans le respect des singularités, en considérant la différence comme un possible enrichissement. Cela suppose bien sûr d'obtenir l'adhésion des étudiants, mais aussi qu'ils puissent apprendre à gérer la conflictualité.

Les communications proposées dans le cadre du colloque pourront aborder un ou plusieurs aspects de l'altérité, par exemple :

- **La dimension collaborative**, qui peut aborder entre autres l'évaluation par les pairs, la mise en place de débats en grands auditoriums, les apprentissages coopératifs et/ou collaboratifs (approches par projets/problèmes notamment), ou encore la prise en compte d'une dimension interdisciplinaire chez les apprenants.
- **L'individualisation**, notamment à travers la prise en compte des parcours personnels particuliers, l'élaboration de feedbacks, la mise en place de portfolios étudiants, ou encore l'adaptation des rythmes d'apprentissage ou des modes de formation.
- **L'interculturalité**, et plus particulièrement les dispositifs mis en place pour sensibiliser/former les étudiants à la prise en compte de cette dimension, et d'une manière plus générale la façon d'aborder les questions éthiques dans les formations.
- **Le passage à l'échelle d'innovations pédagogiques**, ou comment dépasser les initiatives individuelles d'innovateurs pour engager des équipes entières dans la démarche, au travers par exemple de la mise en place d'une approche-programme, ou d'une manière générale de stratégies visant à engager les enseignants dans une telle approche, notamment en valorisant l'engagement des enseignants dans les questions de pédagogie.
- **L'accompagnement des transformations pédagogiques**, dans le respect de l'individualité et de la liberté des enseignants, au travers par exemple de stratégies permettant à chacun de trouver une place qui corresponde à ses valeurs, ses aspirations et ses compétences, ou d'une manière plus générale de dispositifs visant à accompagner un développement professionnel continu des enseignants du supérieur.

## Formats des communications

Les contributions s'inscrivent dans l'un des formats suivants :

- **Format « contribution individuelle » avec acte publié en amont du colloque** : la forme retenue est un article écrit et finalisé de 6 à 10 pages, respectant la forme graphique des actes, et pouvant se décliner selon trois catégories :
  - **catégorie « analyse d'expérience »** (contexte, problématique, origine et caractéristiques du dispositif déployé, bilan critique et perspectives) ;
  - **catégorie « recherche en pédagogie »** (contexte, problématique, questions/hypothèses, synthèse de littérature, méthodologie, résultats, discussion, perspectives) ;
  - **catégorie « point de vue »** (problématique, thèse, arguments, exemples).

Les auteurs des contributions individuelles s'engagent à ne présenter que des contributions inédites. Toutes les communications acceptées par le comité de lecture seront éditées dans les actes du colloque, remis sur place aux participants sous forme numérique et publiés en ligne. Il est possible, pour des raisons en lien avec la cohérence éditoriale, que des modifications soient demandées aux auteurs pendant la phase d'évaluation ; en ce cas, l'acceptation définitive sera soumise au respect de ces demandes.

Lors du colloque, chacune des contributions individuelles retenues sera défendue oralement par au moins un des auteurs lors d'une session de 1h30 regroupant 3 communications, et modérée par un discutant ; à l'appréciation du comité de lecture, certaines communications se verront proposer une présentation sous une forme courte et conviviale d'échanges, en s'appuyant sur un poster, un démonstrateur, une vidéo...

- **Format « symposium » regroupant 3 contributions individuelles** : en plus des 3 contributions individuelles, qui relèvent chacune du point précédent et doivent provenir de 3 institutions différentes, la proposition d'un symposium devra préciser, en 1 à 2 pages, la pertinence de ce regroupement, les objectifs, la problématique commune, et la structure retenue pour le symposium ainsi que la personne pressentie pour l'animer sur une durée de 1h30.
- **Format « atelier »** : construit sur une durée de 1h30 ou 3h (choix à argumenter), ce format (très limité en nombre) s'appuiera sur une description de 6 pages, précisant les objectifs, les modalités, les ressources fournies, l'ancrage théorique, l'intérêt pour les participants, ainsi que le nombre maximum de participants, la ou les personnes pressenties pour l'animer, et enfin un descriptif d'une page maximum qui sera inclus dans le programme du colloque.

Dans tous les cas, les contributions envisagées comprendront un **titre**, le **format** (et la **catégorie** pour une contribution individuelle), une **bibliographie**, et 3 à 5 **mots-clés** (choisis dans la liste suivante ou éventuellement ajoutés à cette liste) :

qualité – norme – accréditation – standards internationaux – institutions et politiques éducatives – formation continue – méthodes pédagogiques – apprentissage – innovation – créativité – évaluation – enseignants – étudiants – savoirs – valeurs – identités – curriculum – dispositifs numériques – approche-programme – développement professionnel – accompagnement – réforme – compétences – éthique – individualisation – interdisciplinarité – développement durable – hétérogénéité – collectif – collaboration – interculturel – transformations ...

Les propositions devront être soumises entre le 2 novembre et le 15 décembre 2016 *via* la plateforme ConfTool, qui sera accessible en lien depuis le site Internet du colloque : [www.colloque-pedagogie.org](http://www.colloque-pedagogie.org). Toutes les communications individuelles devront respecter la feuille de style fournie sur le site Internet du colloque.

### Rappel des dates importantes

- 31 août 2016 : publication du 1<sup>er</sup> appel à communications
- 30 septembre 2016 : 2<sup>nd</sup> appel à communication
- 2 novembre 2016 : ouverture de la plate forme ConfTool
- **15 décembre 2016** : date limite pour soumettre une proposition
- 20 février 2017 : notification du comité de lecture (acceptation, demande de corrections ou refus)
- **15 mars 2017** : date limite pour le dépôt des actes finalisés (si corrections demandées)
- **15 avril 2017** : date limite pour l'inscription des auteurs au colloque